

chasteté des consacrés sont des dons de Dieu. N'ayons pas peur de parler de la beauté du célibat sacerdotal et de la chasteté consacrée. *Jésus est « l'Innocence divine ».* Ses prêtres et ses consacrés sont appelés à faire mener *le beau et enthousiasmant combat olympique de la pureté.*

5) La cinquième rubrique : action :

- Témoignons auprès de nos députés et sénateurs et des hommes de bonne volonté du *plan de Dieu sur la famille, l'amour conjugal, le caractère sacré de la vie humaine, qui est don de Dieu.*

- Visitons nos frères malades en *la journée mondiale du malade, le 11 février.* St Jean-Paul II disait que les malades qui s'unissaient à la souffrance de Jésus vivaient l'Évangile supérieur de la souffrance et fécondaient la vie et la mission de l'Église.

- Participons, si nous le pouvons, au **Forum de Sens, 22-23 février 2020.** Le thème est particulièrement important en ce temps de dictature du relativisme : *Inspiration et Vérité de l'Écriture Sainte.* La Parole de Dieu dont la Bible témoigne doit être davantage connue, aimée et annoncée.

6) Partages : La communauté était représentée à la **manifestation « marchons enfants ! » à Paris**, le 19 janvier dernier. Beaucoup de familles et de jeunes y ont participé. Témoignons de la vérité, comme nous venons de le dire et manifestons sans violence avec le cœur rayonnant l'Amour de Dieu. Pour la première fois, à Washington, le Président des États-Unis a pris part à la marche pour la vie et a déclaré sans peur que la vie humaine était un don de Dieu et qu'elle devait être protégée.

Nous nous réjouissons de l'avancée des travaux du Site **Notre-Dame des Neiges**. Merci pour vos prières et pour votre générosité nous permettant de financer intégralement cette première tranche de travaux.

Nous rendons grâce à Dieu pour **les grâces données au cours des « visites » des vierges pèlerines de Notre-Dame des Neiges.** N'hésitez pas à accueillir chez vous une vierge pèlerine !

Les premiers samedis du mois, dans l'ensemble de nos Foyers, sont toujours bien vécus. Merci de nous aider à *les dynamiser davantage encore.* Ayons plus de zèle pour répondre aux demandes de Notre-Dame de Fatima et ainsi *hâter le triomphe de son Cœur Immaculé.* N'hésitons pas à inviter des membres de nos familles ou des amis à participer aux premiers samedis du mois.

Puisse enfin le carême, qui commencera le mercredi des cendres, 26 février, nous obtenir les grâces pour mieux vivre encore cette année de vrai renouveau.

Je vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine et de tous nos frères et sœurs et je vous bénis affectueusement en confiant à vos prières toutes nos grandes intentions : les vocations, la fidélité à l'esprit de nos Fondateurs, et le Site Notre-Dame des Neiges. Chaque soir, des membres de la Communauté présentent à Notre-Dame des Neiges vos intentions. Nous vous souhaitons **un saint mois de février et une bonne entrée dans le temps de grâce du carême.**

Père Bernard

Nouvelles du site Notre-Dame des Neiges !

En ce mois de janvier, l'aire de dépose a été terminée, à l'exception du revêtement qui sera réalisé ultérieurement. Nous commençons maintenant le mur de soutènement du côté du bâtiment saint Joseph (bâtiment d'accueil pour les pèlerins). D'ailleurs, St Joseph veille désormais sur le site NDN : avez-vous eu l'occasion de visionner la vidéo de son installation sur le site ? Vous la trouverez sur notre blog ! Pour plus d'infos, rendez-vous sur sitendn.fmnd.org

☞ *Pour nous aider, vous pouvez envoyer vos dons, en précisant : « don pour Site NDN », et en indiquant dans chaque cas si vous souhaitez un reçu fiscal (merci alors de nous communiquer votre adresse).*

· *par chèque* à l'ordre de « Famille Missionnaire de Notre-Dame » à : FMND, 65 rue du Village – 07450 Saint-Pierre de Colombier

· *par virement* : nous contacter

· *par carte bancaire* : possibilité de don en ligne sur don.fmnd.org !



Famille Missionnaire de Notre-Dame

Saint-Pierre-de-Colombier, le 1^{er} février 2020

**RIEN PAR FORCE, TOUT PAR AMOUR.
FAISONS JOYEUSEMENT NOTRE DEVOIR D'ÉTAT
ET TÉMOIGNONS SANS PEUR DE LA VÉRITÉ.**

Bien chers amis, bien chers jeunes amis,

Nous désirerions par cette consigne de cordée vous apporter un message de consolation, de paix et de joie. Mais nous sommes bien conscients que vous ne pouvez pas ne pas ressentir tristesses et angoisse à cause de toutes les souffrances qu'endurent un grand nombre de personnes et de familles en notre temps. L'Église, cependant, comme au moment du Concile Vatican II, veut continuer à privilégier à cause de Jésus et de l'Évangile *la joie et l'espérance, Gaudium et Spes.* Pendant ce mois de février, nous allons fêter Notre-Dame de Lourdes et vivre la journée mondiale du malade, le 11 février. **Le message du Pape François** pour cette journée est centré sur ces paroles de Jésus : *« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai »* (Mt 11, 28). Ces paroles, dit-il, *« indiquent le mystérieux chemin de la grâce qui se révèle aux simples et qui offre un soulagement à ceux qui peinent et qui sont fatigués. Ces mots expriment la solidarité du Fils de l'homme, Jésus-Christ, face à une humanité affligée et souffrante. Que de personnes souffrent dans leur corps et dans leur esprit ! Il appelle tous les hommes à aller vers lui, « venez à moi », et il leur promet soulagement et repos. Quand Jésus dit cela, il a face à lui les personnes qu'il rencontre chaque jour sur les routes de Galilée : tant de gens simples, pauvres, malades, pécheurs, exclus par le poids de la loi et du système social oppressif... Ces personnes l'ont sans cesse poursuivi pour écouter sa parole – une parole qui donnait l'espérance. »*

1) **Prière d'introduction :** Viens Esprit de sainteté, Notre Père, Je vous salue Marie, St Joseph, St Théophane Vénard, Ste Claudine, Mère Yvonne-Aimée, Ste Véronique, Ste Agathe, Marthe Robin, Ste Joséphine Bakhita, Bse A.C. Emmerich, Sts Cyrille et Méthode, St Claude, Ste Bernadette, Ste Jacinthe, Bse Henriette, St Gabriel de l'Addolorata, Bx Daniel Brottier, anges gardiens.

2) **Efforts :** témoignons **sérénité et confiance** aux désabusés et découragés.

Parole de Dieu : Lc 10, 17-24. Ces versets de l'évangile selon Saint Luc devraient nous aider à ne céder ni au défaitisme, ni au pessimisme, ni au découragement. Jésus nous dit : *« Rien ne pourra vous nuire ... vos noms sont inscrits dans le Ciel ... heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ».* Jésus avait toutes les raisons d'être triste : Jean-Baptiste venait d'être décapité ; Hérode était intrigué par la réputation de Jésus (Lc 9,9) ; Il annonce à ses disciples qu'Il sera mis à mort (Lc 9, 22) ; Il a été très mal accueilli en Samarie (Lc 9, 53) ; Il envoie ses disciples comme des agneaux au milieu des loups (Lc 10, 3) ; et pourtant, **Il exulte dans l'Esprit-Saint et loue son Père** (Lc 10, 21) ; Il appelle ses disciples à être bienheureux ! Jésus nous appelle à être sereins et confiants : Il est le Fils du Père !

1) **La première rubrique :** « **le gant de crin** » dans la douceur de l'amour.

S'il faut être courageux pour faire un « **gant de crin** » nécessaire, n'oublions jamais de le faire avec humilité, vérité et dans la douceur de l'amour. Le gant de crin correspond à la demande de Jésus en Mt 18, 15-20. Accueillons avec reconnaissance le « gant de crin » que l'on peut nous adresser !

2) **La deuxième rubrique :** **prévisions.**

Prévoyons les visites que nous pourrons faire avant ou après **la journée mondiale du malade du 11 février.** Actualisons Mt 25, 31-46 ! Préparons l'entrée en **carême**, le mercredi 26 février.

3) La troisième rubrique : consigne spirituelle : «*Rien par force, tout par amour*». Notre consigne spirituelle est tirée de la devise de **Saint François de Sales**, qui a été fêté le 24 janvier dernier. Il a été proclamé en 1877 « docteur de l'Amour divin et de la douceur évangélique ». Puissent les enseignements de ce Saint nous aider à nous sanctifier en faisant joyeusement notre devoir d'état !

« L'un des meilleurs usages que nous saurions faire de la douceur, c'est de nous l'appliquer à nous mêmes, ne dépitant jamais contre nous ni contre nos imperfections ; car encore que la raison veut que lorsque nous faisons des fautes nous en soyons contristés et marris, il faut néanmoins que nous empêchions d'en avoir une déplaisance aigre et chagrine, dépitueuse et colère. En quoi font une grande faute plusieurs qui, s'étant mis en colère, se courroucent de s'être courroucés, ont du dépit de s'être dépités ; car par ce moyen ils tiennent leur cœur confit et détrempé en la colère, et il semble que la seconde colère ruine la première, de sorte qu'elle sert d'ouverture et de passage pour une nouvelle colère à la première occasion qui se présentera ; outre que ces colères contre soi-même tendent à l'orgueil et n'ont origine que de l'amour propre, qui se trouble et s'inquiète de nous voir imparfaits. Il faut donc avoir un déplaisir de nos fautes qui soit paisible, rassis et ferme... »

Croyez-moi, comme les remontrances d'un père, faites doucement et cordialement, ont bien plus de pouvoir sur un enfant pour le corriger que les colères et courroux ; ainsi, quand notre cœur aura fait quelques fautes, si nous le reprenons avec des remontrances douces et tranquilles, ayant plus de compassion de lui que de compassion contre lui, l'encourageant à l'amendement, la repentance qu'il en concevra entrera bien plus avant, et pénétrera mieux que ne le ferait une repentance dépitueuse, irritée et tempétueuse... Détestez néanmoins de toutes vos forces l'offense que Dieu a reçue de vous, et avec grand courage et confiance en sa miséricorde, remettez-vous au train de la vertu que vous aviez abandonnée » (St François de Sales (1567-1622) Introduction à la vie dévote, partie III, chapitre 9).

Puissent ces conseils du docteur de l'Amour divin nous garder dans la sérénité et la confiance malgré nos faiblesses, nos misères et nos chutes. St François de Sales ne nous conseille pas d'être laxiste, c'est évident. Le mal doit être appelé : « mal ». Le bien doit être appelé : « bien ».

Saint Bernard, dans son Traité sur l'humilité, chapitre IV, écrivait : « Quand je ne connaissais pas encore la vérité, je m'estimais quelque chose, quoique je ne fusse rien ; mais lorsque je crus dans le Christ, c'est-à-dire, quand j'imitai son humilité, je connus la vérité, et elle fut exaltée en moi par ma propre bouche, mais quant à moi, je me suis trouvé alors « arrivé aux dernières limites de l'humilité », c'est-à-dire, je suis devenu on ne peut plus vil à mes yeux, lorsque je me fus considéré. » Ce premier degré de la vérité, pour Saint Bernard = se connaître soi-même et connaître sa propre misère, ne conduit ni au découragement, ni au désespoir mais à la Foi confiante en Jésus notre Sauveur.

Mère Marie-Augusta disait à ses enfants spirituels : « Jésus veut se servir de nos cœurs comme de vils instruments pour faire l'œuvre de son Amour. Approfondissons bien le rien de ces instruments ; confions-nous entièrement à la miséricorde du Père et promettons bien du fond du cœur de ne jamais résister à ses demandes, si crucifiantes qu'elles paraissent (Cf. "Un appel à l'Amour"). Comme à Sœur Josefa, Jésus veut nous dire : «Petites misères chéries de mon Cœur, continuez mon œuvre attachées à mon Cœur». N'est-ce pas assez pour nous donner courage ? » Ayons confiance en Jésus !

Ajoutons encore : la vraie connaissance de nous-mêmes nous aidera à être davantage miséricordieux pour les autres. Une petite misère chérie de Jésus doit aimer toutes les petites misères de Jésus !

La « douceur de l'amour » caractérise bien Saint François de Sales, mais n'oublions pas son énergie d'évangéliste du Chablais et d'évêque de Genève dans sa mission au service de la vérité. En tant qu'apôtre du Chablais, son grand désir était de reconquérir cette région à la vraie Foi. Il ne s'agissait pas pour St François de Sales de prosélytisme mensonger et manipulateur, mais du Salut des âmes !

C'est pour sauver les âmes qui s'étaient écartées, consciemment ou inconsciemment, de la vraie Foi, qu'il s'est donné sans compter pour témoigner à temps et à contretemps de la Vérité révélée dans la douceur de l'Amour. Il redoutait le danger de la damnation éternelle, que couraient ceux qui préféraient l'erreur à la Vérité révélée. Il savait aussi que la Vérité ne pouvait triompher que par la force de la Vérité, l'Amour de Dieu, et la douceur de l'apôtre de la Vérité.

Notre Père Fondateur écrivait à nos amis, le 26 janvier 1984 : « comment faire en face de tant d'erreurs, de tant de contradictions, de tant d'idées nouvelles, "dans le vent", qui ne sont pas vraiment catholiques et qui font du mal ? Mener avec sérénité le plus possible, non pas sans souffrir, mais avec patience et persévérance, le pacifique combat de la Foi. Prier, prier beaucoup, approfondir la doctrine de l'Eglise, recevoir avec grande reconnaissance tous les documents romains, particulièrement ceux de la Congrégation de la Doctrine de la Foi, car Rome continue à veiller sur la Foi et à agir pour sa sauvegarde, s'efforcer de comprendre en profondeur et de vivre le plus totalement possible les "dogmes générateurs de la piété" : la grâce, la présence de Dieu en nous, les mystères du Christ, le combat quotidien contre le mal et le Malin, par la prière, la pénitence, les sacrements de pénitence et d'eucharistie ; poursuivre cette éducation du cœur à l'Amour dans une grande dévotion à l'Esprit-Saint, se confier totalement à Jésus, à Marie, à l'Eglise, laisser dire et faire, souvent, mais ne pas laisser croire que l'on partage l'erreur... C'est ainsi que, malgré l'épaisseur des Ténèbres, la Lumière rayonnera et se répandra. Il est bien clair que, "bien que la science soit nécessaire, ce n'est pas elle qui glorifie le Seigneur, mais le pur amour toujours mis dans toute sa vie" (Mère Marie-Augusta). Mais, pour éduquer les cœurs à l'amour, il faut la lumière de Dieu, il faut savoir "redresser les esprits" par la vérité et dans l'amour, il faut ainsi développer "une connaissance et un amour ineffables qui nous feront sanctifier les âmes" et qui ne s'acquèrent pas par la science et l'intelligence mais par l'épanouissement des vertus de Foi et de Charité, par la contemplation amoureuse de Jésus souffrant par amour pour nous ; il faut "la science spirituelle qui donne une connaissance ineffable de l'amour" et permet d'accéder à "la seule chose nécessaire : aimer, aimer ! ». Puissent ces conseils de notre Père Fondateur nous aider à être, en ce temps de grande tempête, des témoins courageux de la Vérité révélée dans la douceur de l'amour et l'apostolat irrésistible de l'Amour (Mère Marie-Augusta).

Faisons joyeusement notre devoir d'état ! Le 6 février prochain, nous n'oublierons pas l'anniversaire de la pâque de Marthe Robin. Des proches de Marthe ont résumé sa vie par ces deux mots : **la Croix et la joie.** Imitons Marthe Robin en exerçant notre devoir d'état tout en rayonnant la joie de l'évangile malgré la Croix que Jésus nous appelle à porter à sa suite. Agir ainsi ne signifie pas que « tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ». Il est bien évident que ce n'est pas le cas. Citons une nouvelle fois cette conviction de Mère Marie-Augusta, puisée dans son union au Cœur de Jésus : « Les démons sont déchaînés à travers ce monde pervers. Les cœurs sont pleins de désirs de vengeance, de crimes horribles. Et cependant au milieu d'eux s'élève droit, fort, impératif : l'Amour. C'est Jésus dans ses amis fidèles. » Si cette conviction était vraie en 1948, elle ne l'est pas moins en 2020 ! Ne prenons pas peur en considérant les flots en furie, rayonnons l'Amour de Dieu !

4) La quatrième rubrique : formation : le livre du Cardinal Sarah en collaboration avec **Benoît XVI sur le célibat sacerdotal.** Ce livre n'est pas polémique. Il veut faire découvrir aux membres de l'Eglise, mais aussi aux hommes de bonne volonté, le mystère du célibat consacré, qui participe au mystère de Jésus Époux. L'Eglise et le monde ont besoin du témoignage des prêtres qui vivent joyeusement leur célibat sacerdotal. Le Cardinal Sarah et Benoît XVI veulent encourager les prêtres et, plus particulièrement encore, les jeunes prêtres, pour qu'ils ne se découragent pas. A cause des abus de prêtres, gravement infidèles à leurs engagements, ils entendent des critiques injustes. Le célibat sacerdotal et le vœu de